

L'impact des adjectifs dans les sous-entendus politiques

The Impact of Adjectives in Political Implications

Chahinaz ZIGHEM

Université de Debrecen- Hongrie
gloire1997@mailbox.unideb.hu

Reçu: 08/ 7 2025;

Accepté: 28/ 07/ 2025,

Publié: 01/ 08/ 2025

Résumé

Dans cette étude, nous avons analysé les implications politiques des discours de Marine Le Pen en utilisant la sémiotique. Nous nous sommes appuyés sur les théories de Charles Sanders Peirce, en particulier les concepts de priméité, secondéité et tiercéité, pour examiner comment Le Pen utilise les signes et les symboles afin de susciter des réactions émotionnelles et rationnelles chez son auditoire. Notre analyse met en lumière l'importance des adjectifs dans son discours, révélant comment ces éléments linguistiques contribuent à amplifier ses messages politiques et à résonner émotionnellement auprès des publics.

Mots clés : sous-entendus, discours politique, Le Pen, sémiotique, adjectifs.

Mots clés : sous-entendus, discours politique, Le Pen, sémiotique, adjectifs.

Abstract

In this study, we explored the political implications in Marine Le Pen's speeches using semiotics. We relied on the theories of Charles Sanders Peirce, particularly the concepts of firstness, secondness, and thirdness, to examine how Le Pen uses signs and symbols to elicit emotional and rational reactions from her audience. Our analysis highlights the importance of adjectives in her discourse, revealing how these linguistic elements help to amplify her political messages and emotionally resonate with audiences.

Keywords : implications, political discourse, Le Pen, semiotics, adjectives.

Introduction

L'univers des implicites nous ouvre à des fines couches de signification cachées derrière les mots échangés au quotidien. En nous penchant sur ces nuances, nous découvrons comment les subtilités non exprimées influencent nos interactions et enrichissent notre compréhension mutuelle, et encore plus dans le cadre animé du discours politique. Catherine Orecchioni, en 1986, a brillamment capturé cette essence en notant que : « *Les contenus implicites (présupposés et sous-entendus) ont en commun la propriété de ne pas constituer le véritable objet du dire, tandis que les contenus explicites correspondent, en principe toujours, à l'objet essentiel du message à transmettre* »¹. C'est comme si, en parlant, nous lançons des flèches dont certaines sont invisibles à l'œil nu, mais combien révélatrices pour qui sait les voir.

Malgré de nombreuses remarques sur les travaux réalisés autour des discours de Marine Le Pen, affirmant que son style est direct et n'a pas besoin d'être analysé, nous insistons sur le fait que l'analyse linguistique suit toujours un autre chemin. La linguistique, en tant que science, ne s'occupe pas des opinions ou des jugements, mais de l'opération de décomposer et de décortiquer ce que d'autres sciences ne perçoivent pas.

Les adjectifs, bien qu'ils aient longtemps été étudiés dans le cadre de la linguistique descriptive ou syntaxique, se révèlent dans ce contexte politique comme des outils de persuasion qui ne sont jamais anodins. Chaque support, chaque contexte, chaque méthode transforme leur usage. Notre attention portée sur les adjectifs vise à montrer qu'ils ne sont pas simplement des marqueurs descriptifs évidents, mais qu'ils peuvent parfois porter des sous-entendus implicites, notamment à travers les changements qu'ils induisent dans la perception du public.

Dans le discours de Marine Le Pen, les significations implicites et les figures de style jouent un rôle important pour renforcer le message et établir un lien émotionnel avec l'auditoire. Par exemple, l'expression "*Le système a craqué devant la poussée nationale*"² utilise la métonymie "*le système*" pour désigner l'élite politique, médiatique et économique, tout en suggérant une rupture sans la nommer explicitement. De même, lorsqu'elle parle d'une

"*inutile provocation anti-sociale dont Emmanuel Macron est coutumier*", elle cache l'idée que le gouvernement agit délibérément contre les intérêts du peuple, insinuant que cette provocation est volontaire et récurrente. Le recours répété au "nous" dans des phrases telles que "*Nous devons nous mettre en capacité de l'exercer avec efficacité et succès*" construit un ethos³ collectif, impliquant subtilement que la victoire est non seulement possible, mais inévitable, tout en appelant à l'action collective de manière implicite. Ces éléments montrent comment Le Pen utilise des significations cachées pour manipuler le discours et toucher la sensibilité de son auditoire.

Les implicites présentent des défis particuliers dans l'analyse du discours, surtout en raison de leur nature souvent non exprimée et indirecte. Ils requièrent une compréhension profonde du contexte, qui varie selon les cultures et les situations, influençant la perception et l'interprétation des termes utilisés. En politique, chaque phrase peut contenir des sous-entendus complexes, influencés par des contextes historiques, des accords non explicites. Identifier et analyser ces éléments nécessite une approche linguistique, qui tient compte de la multiplicité des interprétations possibles et de l'impact significatif de ces implicites sur la communication politique.

Dans notre quête pour comprendre les subtilités du discours politique, notamment celui de Le Pen, nous nous appuyons sur les contributions significatives de théoriciens de la communication et de la linguistique, tels que Paul Grice et John Searle. Ils nous offrent des outils précieux pour déchiffrer les stratégies d'implication et de sous-entendu. Cela nous invite à voir au-delà de la simple surface discursive et à interroger non seulement le contenu explicite des propos, mais également leur sens implicite.

1. Problèmes et détection des sous-entendus politiques

Les présupposés, selon Kerbrat-Oriochioni (1986:25) « *Nous considérons comme présupposés toutes les informations qui, sans être ouvertement posées, sont cependant automatiquement entraînées par les formulations de l'énoncé, dans lequel elles se trouvent intrinsèquement inscrites, quelle que soit la spécificité du cadre énonciatif* ».

Kerbrat-Orecchioni situe cette réflexion dans le cadre de l'analyse pragmatique du discours, où elle cherche à comprendre comment le sens est construit non seulement à partir des mots prononcés, mais aussi des attentes et des conventions partagées par les locuteurs et les interlocuteurs dans une situation de communication donnée. Sa citation souligne que les présupposés sont intégrés dans la structure même des énoncés, et qu'ils jouent un rôle dans la communication, car ils permettent de véhiculer des informations de manière subtile, influençant ainsi l'interprétation globale du discours.

En effet, l'analyse des présupposés et des implicites dans le discours politique, et plus spécifiquement dans celui de Marine Le Pen, requiert une attention particulière aux nuances et aux sous-entendus. Ces éléments du langage jouent un rôle important dans la construction du sens et dans l'orientation des interprétations que le récepteur peut faire du discours.

Cependant, l'analyse des implicites pose plusieurs défis :

1.1. Complexité des présupposés partagés

Les présupposés partagés sont une des clés pour comprendre la subtilité des discours politiques⁴. Ils se glissent entre les lignes, là où l'explicite laisse place à l'implicite, comme des évidences supposées que l'orateur et son public partageraient. Mais la réalité est bien plus complexe. Dans un pays traversé par des clivages aussi nombreux que variés, ces "vérités partagées" peuvent se révéler fragiles, voire illusoires.

Lorsque Marine Le Pen parle de "*retrouver la grandeur de la France*", elle ne décrit pas cette grandeur en détail. Elle la laisse flotter dans l'air, comme une idée que tout le monde devrait reconnaître. Mais que signifie cette grandeur pour chaque auditeur ?

Le Pen s'adresse à une France complexe, marquée par des fractures sociales, culturelles et générationnelles. Cette diversité rend difficile l'établissement de présupposés réellement universels. Par exemple, évoquer les "*racines chrétiennes de la France*" peut toucher certains au cœur, mais également en exclure d'autres, attachés à une laïcité stricte ou à des traditions différentes. Dans ce contexte, les présupposés peuvent unir autant qu'ils divisent.

Un autre aspect intrigant est la manière dont les présupposés peuvent être utilisés pour poser des idées comme des évidences. Par exemple, lorsqu'elle parle de "*retrouver nos valeurs*", elle ne débat pas de ces valeurs ni ne les définit précisément. Elle suggère simplement qu'elles ont été perdues, laissant entendre que des éléments extérieurs immigration, mondialisation pourraient en être responsables. Ce glissement subtil évite une confrontation directe tout en orientant l'auditoire vers une conclusion presque inévitable.

Ces présupposés jouent également un rôle dans la construction d'un "*nous*" et d'un "*eux*". Le "*nous*" que Marine Le Pen évoque est homogène, enraciné dans une histoire et des traditions communes. Pourtant, ce "*nous*" exclut implicitement ceux qui ne répondent pas à cette définition, créant une division insidieuse dans le discours. Cette dualité entre inclusion apparente et exclusion sous-jacente est l'une des forces de sa rhétorique.

Mais les présupposés ne sont jamais des faits bruts. Ils sont des choix, des constructions. Les accepter sans questionner revient à avaler tout un discours sans en examiner la teneur. C'est pourquoi une analyse critique est indispensable. Quels groupes sont inclus dans ce "*nous*" ? Quels autres en sont exclus ? Ces questions permettent de mettre en lumière les mécanismes subtils qui façonnent l'interprétation d'un discours.

En fin de compte, les présupposés révèlent une tension inhérente à tout discours politique : rassembler tout en divisant, convaincre tout en dissimulant. Chez Marine Le Pen, ils offrent une porte d'entrée vers une compréhension plus profonde de son langage. Derrière leur apparente simplicité, ces présupposés racontent une histoire, celle d'un pays rêvé, idéalisé, mais souvent déconnecté de la réalité complexe et diverse de la France d'aujourd'hui.

1.2. Intentions de l'émetteur

Comprendre l'intention derrière une implication nécessite de saisir les motivations de l'émetteur. Dans un discours politique, ces intentions sont souvent stratégiques et visent à mobiliser un certain segment de l'électorat. L'interprétation des implicites peut être erronée si les hypothèses sur les intentions de Le Pen sont incorrectes. Par exemple,

lorsqu'elle parle de "*retrouver la grandeur de la France*", cela peut impliquer une nostalgie d'une époque révolue, mais aussi un appel implicite à des politiques protectionnistes.

1.3. Ambiguïté du langage

Analyser les sous-entendus dans le discours de Marine Le Pen n'est pas simple, car ces messages implicites dépendent souvent du contexte. Dans un pays aussi diversifié que la France, certains mots peuvent sembler innocents mais être compris de façon très différente. Par exemple, le terme « les immigrants » peut, selon les personnes, évoquer une menace pour l'identité nationale ou, au contraire, des valeurs d'accueil. Des mots comme « souveraineté » ou « sécurité » sont également ambigus, car leur sens varie selon l'auditoire.

1.4. Distinction entre sous-entendu et présupposition :

il est parfois difficile de distinguer ce qui relève d'un sous-entendu de ce qui constitue une présupposition, car les deux peuvent fonctionner de manière similaire. Par exemple, lorsque Le Pen parle de la "*dilution*" de la France dans l'Europe, elle présuppose un danger implicite de perte d'identité, mais cela peut aussi fonctionner comme un sous-entendu pour évoquer des craintes liées à l'immigration.

La communication humaine est une toile complexe d'interactions, un sujet qui a longtemps fasciné et défié les linguistes. Parmi les efforts visant à décomposer ce processus, le travail d'Orriochioni (1990) offre un modèle illustrant la riche interaction entre l'émetteur et le récepteur. Ce modèle souligne l'importance des compétences linguistiques et paralinguistiques, ainsi que des influences idéologiques et culturelles qui façonnent la communication.

2. Une lecture sémiotique du discours politique de Marine Le Pen

Alors, armés de curiosité et guidés par les lumières de la pensée critique, engageons-nous dans cette exploration des profondeurs du discours. Là, au cœur des implications et des présuppositions, nous découvrirons peut-être non seulement ce qui façonne notre réalité politique, mais aussi ce qui tisse les liens invisibles de notre coexistence humaine.

Dans un monde où chaque mot prononcé par un politicien peut être analysé et diffusé en masse, comprendre les profondeurs du discours politique devient un enjeu important. Marine Le Pen, avec ses discours souvent chargés de significations multiples, offre un terrain parfait pour une analyse sémiotique.

Notre approche nous permet de plonger sous la surface des déclarations publiques, examinant la complexité des signes, des symboles et des codes qui façonnent la communication politique. En analysant le discours de Le Pen, nous ne nous contentons pas de suivre le fil de ses arguments ; nous explorons également comment elle tisse des liens avec l'histoire, la culture et les émotions collectives de son auditoire.

Dans le cadre de notre recherche sur le discours de Marine Le Pen, les principes de priméité, secondéité, et tiercéité de Charles Sanders Peirce (1867-1880) offrent des perspectives enrichissantes pour comprendre la complexité des signes et leur interprétation. Ces catégories sémiotiques nous permettent de déchiffrer les différentes couches de signification qui composent le discours politique.

2.1. Priméité dans le Discours

La priméité, concept central dans la philosophie de Charles Sanders Peirce, nous permet de comprendre comment Marine Le Pen manipule des qualités abstraites pour influencer les émotions de son auditoire.

« La catégorie première est l'idée de ce qui est tel qu'il est indépendamment de quoi que ce soit d'autre. En d'autres termes, c'est une qualité de sentiment ». Peirce, 2002 : 305-306

Cette définition souligne que la priméité est une qualité et une potentialité ressentie plutôt qu'une réalité déjà formée. Dans le discours de Le Pen, cette priméité se manifeste lorsqu'elle décrit la France comme "*rayonnante*". Ici, la "*rayonnance*" n'est pas liée à des actions spécifiques ou à des faits concrets. Au contraire, elle évoque une qualité ressentie, une impression qui ne nécessite aucun appui factuel pour être puissante. Ce type de langage permet à Le Pen de construire une image émotionnelle forte, ancrée dans des qualités idéalisées qui résonnent immédiatement avec l'auditeur.

Par exemple, lorsqu'elle parle de Perpignan comme une "cité millénaire d'histoire et de mémoire", elle ne fait pas seulement référence à des faits historiques, mais invoque un sentiment d'intemporalité et de grandeur qui transcende les détails. De même, en qualifiant la chaleur des Perpignanais de "*particulière*", elle suggère une qualité unique, ressentie avant même d'être décrite en termes concrets.

La fonction de la priméité dans ce contexte est émotionnelle et intuitive. En utilisant des termes chargés de connotations positives mais abstraites, Le Pen parvient à établir une résonance émotionnelle avec son public. Ceci est essentielle car elle prépare le terrain pour des messages plus complexes et des appels à l'action qui viendront par la suite dans son discours. En établissant d'abord un lien affectif, elle peut introduire des thèmes plus polarisants ou nuancés à un public déjà enclin à accepter ses idées.

Sur le plan politique, l'utilisation de la priméité par Le Pen est importante pour sa stratégie. Elle lui permet de peindre une vision idéalisée de la France qui dépasse les divisions politiques actuelles et les contraintes des politiques gouvernementales.

En somme, la priméité dans le discours de Marine Le Pen est un outil sémiotique qui enrichit son langage politique. Elle lui permet de communiquer à un niveau émotionnel et symbolique, touchant directement les aspirations et les sentiments de son auditoire. Cette technique renforce non seulement son appel auprès de sa base, mais élargit également son attrait en évoquant une nostalgie et un optimisme qui résonnent bien au-delà de ses cercles politiques habituels.

2.2. Secondarité dans le discours de Marine Le Pen

La secondarité, concept central dans la sémiotique de Charles Sanders Peirce, fait référence à l'acte de relation ou à l'association entre des éléments. Dans le contexte du discours de Marine Le Pen, la secondarité se manifeste par l'établissement de liens concrets entre les idées abstraites et les réalités spécifiques. Elle se situe à un niveau où les qualités évoquées (priméité) sont ancrées dans des exemples précis ou des relations causales, ce qui permet de transformer les émotions initiales en arguments plus tangibles et persuasifs.

Dans son discours, la secondarité intervient lorsque les qualités abstraites, comme la "*rayonnance*" de la France, sont reliées à des faits concrets ou des événements historiques. Par exemple, lorsqu'elle évoque les défis actuels de la France, elle associe cette "*rayonnance*" à des actions politiques précises ou à des crises spécifiques que le pays a traversées. Ce passage du niveau émotionnel à un niveau factuel est essentiel pour renforcer la crédibilité de son discours et pour transformer une perception initiale en un argument structuré.

La secondarité joue un rôle dans la persuasion en renforçant les connexions entre les émotions suscitées et les réalités concrètes. En reliant des idées abstraites à des exemples spécifiques, Le Pen permet à son auditoire de visualiser comment ces qualités se traduisent dans le monde réel. Cette démarche non seulement solidifie l'engagement émotionnel créé par la priméité, mais elle prépare également le terrain pour des appels à l'action plus convaincants. C'est à travers ce processus de liaison que le discours gagne en force argumentative.

2.3. Implications Politiques de la Secondarité

La manière dont Le Pen utilise la secondarité pour ancrer ses concepts abstraits dans le concret renforce considérablement l'impact de son discours. En tissant des liens entre les qualités idéalisées de la France et les réalités actuelles, elle réussit à rendre ses idées non seulement convaincantes, mais aussi réalisables aux yeux d'un public plus large. Ce processus transforme des émotions vagues en objectifs politiques concrets, rendant ses propositions non seulement attrayantes, mais aussi applicables.

La secondarité, dans ce contexte, devient un outil sémiotique essentiel pour connecter les aspirations élevées évoquées par la priméité à des enjeux contemporains bien définis, rendant ainsi son discours plus pertinent et percutant. Cela renforce la capacité de son discours à persuader, en transformant des émotions initiales en arguments convaincants. Grâce à la secondarité, Le Pen peut non seulement toucher les émotions de son auditoire, mais aussi leur offrir une vision concrète et réalisable de l'avenir, solidifiant ainsi son influence politique.

2.4. La tiercéité dans le discours de Marine Le Pen : un pont entre les signes et les idées

La tiercéité est un concept fascinant issu de la sémiotique de Charles Sanders Peirce. Il se réfère à la manière dont les signes se connectent pour former des structures de pensée cohérentes. Ce n'est ni simplement une question de qualités pures (priméité), ni de relations directes (secondarité), mais plutôt de comment ces éléments s'organisent en systèmes et normes qui façonnent notre compréhension du monde.

Dans le discours de Marine Le Pen, ce concept prend vie de manière intrigante. Lorsqu'elle évoque des termes tels que "*souveraineté*" ou "*nation*", elle ne les utilise pas comme de simples mots dénués de contexte. Ils ne sont pas non plus de simples relations entre idées. À la place, ces mots servent de piliers à un édifice plus grand, structurant son discours politique de façon cohérente. C'est la tiercéité à l'œuvre : elle tisse ces concepts dans un cadre qui unifie des thèmes variés comme l'identité nationale, la sécurité, et la tradition, sous une même bannière idéologique.

La force de la tiercéité réside dans sa capacité à établir des règles et des normes qui paraissent naturelles et évidentes à l'auditoire. Prenons l'exemple de la souveraineté nationale. Lorsque Le Pen en parle, elle ne se contente pas de suggérer une cause et un effet. Elle présente cette souveraineté comme un principe universel, presque comme une loi naturelle, ce qui renforce la solidité de son argumentation et donne à ses propositions politiques une apparence de légitimité universelle.

L'habileté de Le Pen à intégrer ses idées dans un cadre idéologique bien structuré est au cœur de sa stratégie politique. Elle ne persuade pas seulement par les émotions ou les interactions ponctuelles ; elle construit un univers où ses propositions apparaissent comme les seules logiques et

raisonnables. Ce faisant, elle invite non seulement à l'adhésion émotionnelle mais aussi à une acceptation rationnelle de ses idées, les positionnant comme essentielles et inévitables.

3. Analyse sémiotique des symboles dans le discours de Marine Le Pen

Selon la théorie sémiotique, particulièrement celle développée par Charles Sanders Peirce, les symboles jouent un rôle important dans la communication et la construction de sens. Pour Peirce, un symbole est un type de signe qui représente son objet non pas par ressemblance ou par un lien direct, mais par convention, par un accord social ou culturel.

Un symbole, est un signe dont le lien avec l'objet qu'il représente est basé sur une convention ou une règle culturelle. Contrairement aux indices (qui ont un lien causal ou physique avec leur objet) ou aux icônes (qui ressemblent à leur objet), les symboles nécessitent une interprétation qui dépend du contexte culturel et social.

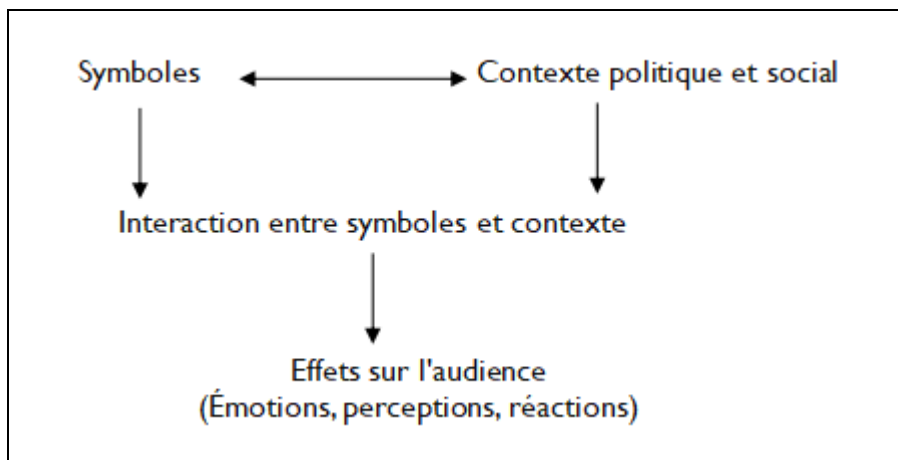


Figure 1. Relation entre symboles et contexte dans le discours de Marine Le Pen

Notre exploration méthodique du discours de Marine Le Pen prononcé le 04 juillet 2021⁵, centrée sur l'examen des implicites, s'est déroulée en plusieurs étapes distinctes mais interconnectées. Notre approche a privilégié une immersion profonde dans le discours, une analyse des

éléments linguistiques et extralinguistiques, et une contextualisation soignée pour en dégager les sous-entendus et les intentions non exprimées.

Les éléments de la linguistique constituent les fondations de toute analyse de discours, englobant la syntaxe, la sémantique, et toutes les disciplines qui se penchent sur le voyage des mots et leur agencement jusqu'à l'édification du discours. Dans notre quête de compréhension, nous ne voulons manquer aucun détail, aucune nuance : chaque épisode de notre analyse doit être suivi attentivement. C'est pourquoi nous mettons en lumière les éléments linguistiques, ces balises qui éclairent notre chemin à travers le paysage complexe de la communication.

4. Choix des mots

En sondant les profondeurs d'un discours politique, nous nous livrons à un exercice d'équilibre subtil entre la science de la linguistique et l'art de la rhétorique. Cette quête s'inscrit parfaitement dans les mots de Diane Vincent (2005 : 65) :

« Toute analyse linguistique ne vise pas l'interprétation globale des discours, mais lorsque c'est le cas, l'atomisation des faits de langue, c'est-à-dire leur décomposition en petites unités, puis leur recomposition, donne une image d'ensemble nettement plus précise que ne le ferait une description impressionniste de texte qui relèverait plus du résumé que de l'analyse »⁶.

Dans cette optique, nous nous penchons sur le choix des mots employés par Marine Le Pen, un choix qui ne relève jamais du hasard. Chaque terme est une brique contribuant à la construction et l'efficacité de son message. Examinons comment, dans son discours à Perpignan, l'oratrice utilise le lexique non seulement pour communiquer des idées mais aussi pour éveiller des sentiments, pour convier à une vision partagée du monde.

Chaque mot, chaque phrase de son discours n'est donc pas qu'une simple succession de termes mais une orchestration délibérée visant à captiver, à persuader, à fédérer. Par l'analyse détaillée de ce discours, nous pouvons ainsi dévoiler la stratégie rhétorique sous-jacente et les implications qui s'y rattachent, confirmant l'idée que la précision en linguistique naît de la minutie de l'analyse et non d'une impression générale.

Aborder l'analyse d'un discours, c'est un peu se lancer dans une exploration où chaque terme détient une signification bien au-delà de sa définition première. Notre objectif ne s'est pas limité à relever les propos tenus ; nous avons également cherché à saisir les méthodes et les motivations, poursuivant ainsi une compréhension plus riche.

Dans le labyrinthe des mots et des significations, la sémiotique⁷ joue un rôle principal : chercher les nuances de sens qui se tissent dans le tissu de la communication. Ce n'est pas simplement une affaire de comptabilité linguistique⁸, où chaque mot serait un jeton à accumuler.

Ce qui distingue la sémiotique d'une simple analyse quantitative du langage, c'est sa capacité à naviguer dans le monde des implications et des sous-entendus. Prendre pour acquis que la quantité de mots suffit à saisir leur essence serait ignorer la richesse des dialogues silencieux que les mots entretiennent avec leur passé, leur contexte et les infinités de sens possibles qui émergent de leur usage. Comme Roland Barthes, dans ce domaine, l'a illustré dans ses œuvres, chaque texte, chaque message, est un tissu de citations, un entrelacs de textes antérieurs à travers lequel s'infiltre incessamment le sens.

Ainsi, à travers la lentille de la sémiotique, nous apprenons que la langue n'est pas simplement un outil de communication ; c'est une carte complexe de notre réalité culturelle et individuelle. En décodant les signes, en scrutant au-delà de la surface des mots, nous sommes invités à une quête de compréhension plus profonde, où chaque mot est contextualisé, non pas isolé dans une vacuité sémantique, mais vibrant de sens, chargé d'histoire et de nuances subtiles. La sémiotique nous enseigne à lire entre les lignes, à percevoir les échos des mots dans la vaste symphonie du langage humain.

Notre attention s'est particulièrement portée sur les adjectifs dans notre étude du lexique pour une raison bien précise : ces mots jouent un rôle fondamental dans la description.

Adjectif	Référence	Importance Lexicale
rayonnante	Perpignan	Évoquer la positivité et la vitalité de la ville
souriante	Perpignan	Transmettre la convivialité et la nature accueillante de la ville
millénaire	ville d'histoire et de mémoire	Souligner la signification historique de longue date
accueillante	ville	Conférer un sentiment de chaleur et de réceptivité du lieu
amicale	chaleur	Suggérer l'atmosphère chaleureuse et amicale de la ville
particulière	chaleur	Indiquer une chaleur unique et distinctive offerte par la ville
renouvelé	témoignage	Impliquer un engagement rafraîchi et régénéré
belle	victoire	Dépeindre la victoire comme belle et honorable
entière	détermination	Communiquer une détermination complète et totale
solide	pôle	Indiquer la force et la résilience du parti
stable	pôle	Signifier la constance et la fiabilité du parti
lucide	dans nos analyses	Réfléter la clarté et l'acuité des analyses du parti

Adjectif	Référence	Importance Lexicale
réaliste	dans nos analyses	Manifester le pragmatisme et la pertinence des positions du parti
brillante	réélection de nos maires	Mettre en avant l'excellence et le succès retentissant de la réélection
positive	résultats du travail	Suggérer une vision optimiste et des conséquences favorables du travail accompli
saine	évolution	Connoter une croissance bénéfique et équilibrée du parti
nécessaire	évolution	Souligner l'importance de l'évolution du parti pour son avenir
ouvert	parti	Évoquer l'inclusivité et l'accessibilité du parti à tous les citoyens
créatif	parti	Souligner l'innovation et l'originalité du parti
audacieux	parti	Mettre en avant le courage et la prise de risque assumée par le parti
responsable	parti	Insister sur la prise de responsabilité et l'intégrité du parti
exigeant	parti	Évoquer les standards élevés et la rigueur du parti
protecteur	de l'État	Indiquer la fonction de sauvegarde de l'État par le parti
bienfaitante	protection des lois	Suggérer l'effet positif et avantageux

Adjectif	Référence	Importance Lexicale
		de la protection législative
justes	régulations	Affirmer l'équité et la justice des réglementations proposées
indispensables	régulations	Souligner la nécessité absolue des régulations pour l'ordre social
nécessaire	politique d'équité territoriale	Insister sur l'importance vitale d'une politique équitable entre territoires
juste	politique d'équité territoriale	Montrer le souci d'équité et d'impartialité dans la gestion territoriale
efficace	politique d'équité territoriale	Mettre l'accent sur l'efficacité et la productivité des politiques territoriales
renouvelable	énergie	Évoquer le développement durable et la pérennité des ressources énergétiques
inépuisable	énergie	Suggérer une source d'énergie constante et durable
légitime	protection sociale	Valider la validité et la justice de la protection sociale
nécessaire	défense de notre système de protection sociale	Souligner l'importance de la défense du système de protection sociale
fière	communauté nationale	Exprimer l'orgueil et la valeur de l'appartenance à la communauté nationale

Adjectif	Référence	Importance Lexicale
moderne	notion de Nation	Moderniser l'image de la Nation, l'adapter aux enjeux contemporains
pacificatrice	notion de Nation	Représenter la Nation comme force de paix et d'harmonie
fraternelle	notion de Nation	Mettre en avant la solidarité et l'unité au sein de la Nation
rassurante	notion de Nation	Communiquer un sentiment de sécurité et de confiance lié à la Nation
protecteur	échelon de la Nation	Affirmer le rôle de la Nation comme gardien des droits et des libertés
major	secteurs de l'économie	Souligner l'importance ou le poids prédominant de certains secteurs économiques
juste	protection des plus modestes	Insister sur l'équité et la justice sociale dans la protection des individus les plus vulnérables
légitimement	droit des Français	Affirmer avec force le bien-fondé et la légitimité des droits des citoyens
légitime	protection sociale	Valide la justesse et la nécessité de la protection sociale, renforçant la légitimité de l'intervention de l'État dans ce domaine.
nécessaire	défense de notre système de protection sociale	Souligne l'importance vitale de préserver le système de protection sociale face aux défis contemporains.

Adjectif	Référence	Importance Lexicale
fière	communauté nationale	Exprime un sentiment d'orgueil national et valorise l'identité collective française.
moderne	notion de Nation	Modernise la conception de la Nation, en la rendant plus adaptée et réactive aux réalités du XXI ^e siècle.
pacificatrice	notion de Nation	Positionne la Nation comme une force de paix et de concorde, tant au niveau national qu'international.
fraternelle	notion de Nation	Met en avant les valeurs de solidarité et d'unité, essentielles à la cohésion sociale.
rassurante	notion de Nation	Transmet un sentiment de sécurité et de stabilité, fondamental dans un contexte de crises multiples.
protecteur	échelon de la Nation	Affirme le rôle de la Nation comme garant des droits et protecteur de ses citoyens.
major	secteurs de l'économie	Souligne l'importance prépondérante de certains secteurs économiques pour le développement national.
juste	protection des plus modestes	Insiste sur l'impératif d'équité et de justice sociale dans les politiques publiques.

Tableau 1. Importance lexicale des adjectifs dans le discours politique

Les tableaux que nous avons proposés servent à rappeler le cadre contextuel et le poids sémantique des adjectifs dans le discours de Marine Le Pen. Ils permettent de visualiser la façon dont les adjectifs, apparemment simples, contiennent des présupposés plus profonds, influençant la manière dont le public interprète le discours.

Lorsqu'elle s'adresse à son auditoire avec "*Chers amis*", elle établit une connexité émotionnelle, se positionnant non pas au-dessus, mais au milieu, en tant que membre d'une communauté unie. Le choix du mot "*chers*" vise à créer une proximité immédiate, une chaleur dans la relation.

En parlant de Perpignan, elle emploie des termes comme "*la rayonnante*", "*la souriante*", évoquant la joie et la beauté, et ainsi suscite une fierté locale. Elle ne parle pas simplement de Perpignan en termes géographiques ou démographiques, elle la peint avec des adjectifs qui lui donnent vie et caractère.

Elle invoque ensuite le combat pour la "*France*", un mot chargé d'histoire et d'émotion, un mot qui, dans son discours, devient le cri de ralliement, la cause commune qui unit l'auditoire dans un élan patriotique. L'emploi de ce mot, simple en apparence, est en réalité lourd de connotations et d'implicites, visant à rassembler, à mobiliser.

Quand elle parle de "*victoire*", elle n'invoque pas seulement un succès passé ou futur, mais toute la charge émotionnelle associée à la lutte, à l'effort, au dépassement. C'est un mot qui transforme son discours en un récit héroïque, où chaque auditeur devient un acteur potentiel de cette victoire.

Lorsque nous avons choisi l'étude du lexique, au départ nous avons signalé une présence assez remarquable des adjectifs, la dimension à laquelle nous sommes partis c'est le fait que les implications ne résident seulement sur le niveau morphologique du mot ou l'adjectif lui-même.

5. Application des théories des présupposés dans l'analyse discursive

Pour appliquer une théorie des présupposés à l'exemple que nous avons déjà étudié, nous allons utiliser la théorie des présupposés développée par la linguiste Oswald Ducrot (1974) et par Robert Stalnaker (1974) dans une perspective pragmatique. Selon cette théorie, les présupposés ne sont pas

simplement des faits implicites dans la langue, mais des éléments contextuels que l'émetteur suppose déjà connus, acceptés ou partagés par le récepteur.

Exemple : extrait du discours prononcé à Perpignan

"Nous voici ici rassemblés dans cette belle cité de Perpignan, Perpignan la rayonnante, Perpignan la souriante, ville millénaire d'histoire et de mémoire, de pierres et de lumière qui nous accueille avec cette amitié, avec cette chaleur si particulière dont sont capables les Perpignanaïses."

Présumé de grandeur historique et de légitimité culturelle : en qualifiant Perpignan de "ville millénaire d'histoire et de mémoire", Marine Le Pen sous-entend que la ville, par son histoire ancienne, possède une légitimité et une importance particulières. Elle présuppose que l'auditoire reconnaît cette grandeur historique, ce qui renforce l'idée que ses habitants sont porteurs d'une culture précieuse et digne de respect. Par ailleurs, ce présumé s'inscrit dans la pensée de Le Pen sur l'immigration, où elle oppose souvent l'histoire millénaire et les racines culturelles de la France à la menace d'une dilution de cette identité par l'immigration. Cette grandeur historique sert à justifier une protection de la culture française contre ce qu'elle perçoit comme une érosion causée par des vagues migratoires.

Présumé d'une identité régionale forte et positive : avec les adjectifs "rayonnante" et "souriante", Le Pen attribue à Perpignan des qualités positives et lumineuses. Cela suggère que la ville et ses habitants sont ouverts et accueillants. Le présumé ici est que les Perpignanaïses partagent cette identité valorisante, ce qui renforce l'idée de leur rôle clé dans son discours politique. Toutefois, derrière cette description, Le Pen laisse entendre que cette ouverture et cette chaleur sont des qualités propres aux "vrais" habitants, renforçant ainsi implicitement une distinction entre la population locale traditionnelle et les populations immigrées, souvent perçues dans son discours comme extérieures à cette identité lumineuse et rayonnante. Cette opposition entre les "autochtones" et les "étrangers" alimente un discours de protection de l'identité française contre l'immigration.

Présumé de soutien et de loyauté des habitants : lorsqu'elle parle de la "chaleur si particulière dont sont capables les Perpignanais", Le Pen crée l'idée d'une relation unique entre elle-même et les habitants de la ville. Il est sous-entendu que ces derniers lui offrent leur soutien chaleureux et continu. Cela vise à solidifier l'impression que sa candidature et son programme sont en phase avec les valeurs locales. Cette relation de loyauté et de soutien est aussi construite en opposition à ce qu'elle perçoit comme une menace venue de l'extérieur, souvent incarnée par l'immigration. Le présumé ici est que les Perpignanais, par leur attachement à leur culture et leur soutien à son programme, partagent un rejet implicite de l'immigration perçue comme un danger pour leur mode de vie et leur cohésion sociale.

Présumé d'affection et de succès partagés : en mentionnant la "*belle victoire*" offerte par les Perpignanais, elle présume que son succès politique est directement lié à la volonté populaire de cette région. Cela sous-entend également que ce soutien est une preuve de la justesse de son projet politique, et que cette relation de confiance est établie depuis longtemps. Le Pen fait ici un lien entre la victoire et une sorte de validation populaire de ses positions politiques, notamment sur l'immigration. Cette affection et ce soutien sont utilisés pour légitimer son discours sur la protection de l'identité nationale face à l'immigration, renforçant l'idée que son projet est en phase avec les besoins et les inquiétudes des habitants face aux enjeux migratoires et culturels.

Ces présumés montrent comment Le Pen utilise des adjectifs et des concepts pour ancrer son discours politique dans des valeurs locales et identitaires, tout en impliquant subtilement une opposition à l'immigration, présentée comme une menace à ces valeurs partagées.

Conclusion

Dans cette étude, nous avons montré l'importance des adjectifs dans le décodage des sous-entendus du discours politique, en nous concentrant sur le cas spécifique du discours de Marine Le Pen à Perpignan. Les adjectifs, souvent perçus comme des éléments accessoires, jouent un rôle fondamental dans la construction des implicites. Notre analyse a démontré que le discours de Perpignan se distingue par l'usage marqué d'adjectifs positifs qui visent à établir une connexion affective forte avec l'auditoire local et à peindre une

image valorisante de la France. Ce choix lexical contraste avec d'autres discours de Le Pen, où les adjectifs servent plus souvent à souligner les enjeux de l'immigration ou à alimenter un sentiment d'urgence.

L'étude a révélé que ces adjectifs ne sont pas de simples qualificatifs descriptifs, mais des outils rhétoriques qui portent une charge implicite puissante. Ils permettent de suggérer des idées non dites, comme la grandeur historique, la légitimité culturelle ou encore l'identité collective.

Nous avons observé que le discours de l'extrême droite, tel que pratiqué par Marine Le Pen, s'appuie sur une rhétorique finement travaillée, qui joue sur les peurs et les incertitudes actuelles. Ce type de discours glorifie un passé idéalisé, qu'il oppose aux défis contemporains, promettant un futur de stabilité et de splendeur restaurée. Bien que séduisant pour certains, ce discours est construit sur des généralisations et des manipulations fines qui nécessitent une analyse linguistique.

C'est pour cette raison que nous plaçons l'analyse du discours politique comme méthode privilégiée pour étudier les stratégies oratoires. Cette démarche révèle les méthodes de persuasion, et d'influence employées par les figures politiques. Elle offre les outils essentiels pour saisir non seulement le contenu explicite des propos, mais aussi leurs implications, leurs suggestions et leurs connotations.

Enfin, les sous-entendus constituent des éléments importants dans l'étude de la signification, révélant des intentions cachées, des concepts sous-jacents et des émotions exprimées de manière indirecte. Leur rôle est de transporter des sens multiples et d'influer de façon subtile sur la perception du discours.

Références bibliographiques

- [1] Austin, J. L. (1975). *How to do things with words: Second edition*. Harvard University Press.
- [2] Bracops, M. (2006). *Introduction à la pragmatique : Les théories fondatrices : Actes de langage, pragmatique cognitive, pragmatique intégrée*. Bruxelles : Duculot.
- [3] Breton, P. (2020). *La parole manipulée*. Paris : La Découverte.
- [4] Charaudeau, P., & Maingueneau, D. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris: Seuil.

- [5] Charest, N. (2005). Peirce et la limite : l'adresse nécessaire du signe. *Protée*, 33(1), 103–111. <https://doi.org/10.7202/012271ar>
- [6] Delmas, V. (2012b). Pour une analyse pluridimensionnelle du discours : Le discours politique. *La Linguistique*, Vol. 48(1), 103–122. <https://doi.org/10.3917/ling.481.0103>
- [7] Grice, H. P. (1957). Meaning. *The Philosophical Review*, 66(3), 377. <https://doi.org/10.2307/2182440>
- [8] Kerbrat-Orecchioni, C. (1986). *L'implicite* (pp. 21–22). Paris: Armand Colin.
- [9] Kerbrat-Orecchioni, C. (1990). *Les interactions verbales*. Armand Colin.
- [10] Peirce, C. S. (1978). *Écrits sur le signe, rassemblés, traduits et commentés par Gérard Deledalle*. Points.
- [11] Searle, J. R. (1972). *Les actes de langage: Essai de philosophie du langage*. Editions Hermann.
- [12] Vernant, D. (2015). *Du discours à l'action*. Paris: PUF.

¹ Kerbrat-Orecchioni, C. (1986). *L'implicite* (pp. 21–22). Paris : Armand Colin.

² Discours du 18 septembre 2022 à Agde. Disponible <https://rassemblementnational.fr/discours/discours-de-marine-le-pen-agde-18-septembre-2022>

³ L'ethos, un concept clé de la rhétorique, trouve son origine dans la pensée d'Aristote. Il désigne la stratégie par laquelle un orateur établit sa crédibilité et inspire confiance à son auditoire. En d'autres termes, l'ethos reflète l'image que l'orateur projette de lui-même, cherchant à convaincre en se présentant comme digne de foi et en phase avec les valeurs de ceux qu'il souhaite persuader

⁴ Grice a initialement proposé le concept d'implicatures conversationnelles, suggérant que les locuteurs suivent et interprètent les énoncés selon un ensemble de principes coopératifs et de maximes (quantité, qualité, relation et manière), qui aident à déduire des significations non explicitement exprimées.

⁵ Lien du discours écrit : <https://rassemblementnational.fr/discours/congres-de-perpignan-discours-de-marine-le-pen>. Vous trouvez également le discours prononcé oralement sur le lien : <https://rassemblementnational.fr/videos/le-discours-de-marine-le-pen-au-xviiie-congres-du-rassemblement-national-a-perpignan>

⁶ Cité par : Delmas, V. (2012). Pour une analyse pluridimensionnelle du discours : le discours politique. *La linguistique*, 48, 103-122. <https://doi.org/10.3917/ling.481.0103>

⁷ Dans le champ de la sémiotique, l'analyse transcende la surface textuelle pour explorer les strates de sens implicites et non exprimés explicitement, s'appuyant sur l'étude des signes et

des normes culturelles qui les régissent. Les contributions de penseurs tels que Charles Sanders Peirce et Roland Barthes mettent en exergue la complexité inhérente à la compréhension des messages, qui s'étend bien au-delà de leur articulation manifeste, positionnant ainsi la sémiotique comme un outil essentiel dans le décodage des dimensions latentes de la communication.

⁸ L'analyse quantitative joue un rôle important dans l'examen des discours, mais la linguistique va au-delà de la simple comptabilité numérique. Elle vise à comprendre et à interpréter les données en se focalisant sur leur impact et leur pertinence, plutôt que sur leur quantité brute.